

400 pas

Bekar

À force de s'répéter qu'on est faits l'un pour l'autre
J'ai l'impression qu'on est devenus presque incompatibles
J crois qu'c'est clair qu'on patine
Mais qu'est-ce qu'on perd quand on part
Un tunnel rempli de fumée, j'me sens pire qu'un ton-car
Rester même jusqu'au platine, p't'être que j'avais prendre un platane
Destin tranché comme mon frère qui découpait toute la came
J'ai fait des tonnes de faux pas, j'ai fait des tonnes de faux bons
Mais aujourd'hui ça devient rare comme voir tomber des flocons
J'ai vu mon frère perdre sa daronne
Le soir dans le noir j'aimerais savoir c'qu'il se demande
À quoi ressemblent ses journées, l'impression d'être seul au monde
Quand triste est ta vision, est-ce que ta dernière sera la bonne ?
Des tonnes de questions donc ce soir j'coupe la Belvédère à la pomme
Et l'amour j'y crois plus trop, j'veux plus y signer
On s'aimera les beaux jours, mais on s'détestera in fine
Vu qu'on aime avoir mal, on attendra le premier choc
La première balle, celle qui testera les filets

Les gens normaux s'endorment le soir
Moi j'suis seul dehors, j'fais les 400 pas
J crois bien qu'en fait j'suis bien sans toi

Heure du décès, deux heures cinquante
Quand mon cœur s'est lassé d'devoir t'attendre
J'pensais bêtement qu'tu reviendrais pas

Si dans l'passé t'as tout manqué, pour le futur t'es tourmenté
Deux heures cinquante pétantes, il est bien trop tôt pour rentrer
Absent au bal de mes démons, là-bas c'est bre-som
Pour écrire, j'appuie là où j'ai mal et j'mets des mots sur c'que j'ressens
Des fois j'veux pas mentir alors des fois j'dis pas tout
Mais j'ai appris qu'être sincère c'est mieux qu'avoir du bagou
Avant d'devenir la plus belle page de ton livre
Je sers de brouillon pour la biatch dans mon lit
Emmène-moi loin, j'sais pas où, faut qu'on mette l'ancre
Et j'savoure jamais les victoires, j'me dis « J'fais quoi maintenant ? »
Parfois j'peux pas m'voir en face, comme dans un photomaton
Et parfois j'm'étonne de m'aimer avec autant d'aplomb
Fallait qu'j'comprenne un peu l'histoire, j'la regarde avec des yeux d'enfant
J'ai enfin décrypté les formes que dessinaient tes cheveux dans l'vent
Parfois j'brûle dans tous les sens, j'me comporte comme le feu dans l'vent
En vrai j'me rappelle plus si on était si heureux dans l'temps

Les gens normaux s'endorment le soir
Moi j'suis seul dehors, j'fais les 400 pas
J crois bien qu'en fait j'suis bien sans toi

Heure du décès, deux heures cinquante
Quand mon cœur s'est lassé d'devoir t'attendre
J'pensais bêtement qu'tu reviendrais pas

Les gens normaux s'endorment le soir
Moi j'suis seul dehors, j'fais les 400 pas
J crois bien qu'en fait j'suis bien sans toi
Ouais, ouais

Heure du décès, deux heures cinquante
Quand mon cœur s'est lassé d'avoir t'attendre
J'pensais bêtement qu'tu reviendrais pas